

Vue d'ensemble

Les résultats de l'**édition trimestrielle** de l'enquête de conjoncture relatifs au deuxième trimestre 2019 font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par la majorité des industriels.
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « normal » par 78% des entreprises et « difficile » par 21% ; un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal » et des effectifs employés en stagnation.
- **L'accentuation de la concurrence** (28%), **l'insuffisance de la demande** (22%), **le secteur informel** (18%) et **le coût élevé des intrants** (14%) sont évoqués comme principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des **coûts unitaires de production** en stagnation selon 75% des dirigeants et en hausse selon 23%.
- Une **situation de trésorerie** jugée « normale » par 80% des industriels et « difficile » par 18%. Il est à noter que, selon les entreprises, les délais fournisseurs se sont allongés d'un trimestre à l'autre.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par 79% des chefs d'entreprises et « difficile » par 19%.
- Un **coût du crédit** en stagnation selon les chefs d'entreprises..
- Des **dépenses d'investissement** en stagnation selon 57% des entreprises et en hausse selon 35%.

1-Climat général des affaires

Au deuxième trimestre 2019, le **climat général des affaires** dans l'industrie a été « normal » selon la majorité des industriels et ce, dans toutes les branches d'activité.

2-Conditions de production

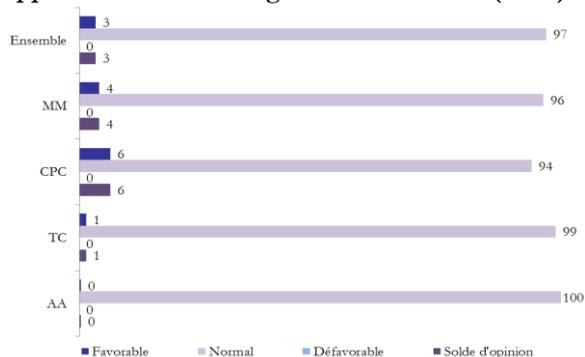
Les **conditions d'approvisionnement** ont été « normales » selon 90% des patrons du « textile et cuir » contre un peu plus de 75% pour les autres branches d'activité.

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal et ce, dans l'ensemble des branches d'activité.

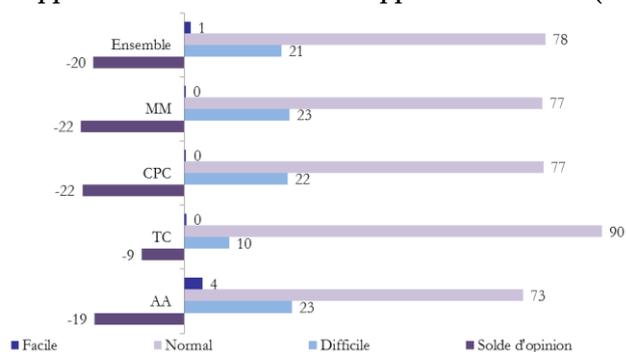
Pour ce qui est de **l'évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, les industriels indiquent une stagnation qui aurait concerné principalement le « textile et cuir ». Dans les autres branches, les chefs d'entreprises déclarent une hausse dans la « mécanique et métallurgie » et dans l'« agro-alimentaire » et une baisse dans la « chimie et parachimie ».

Pour **les trois prochains mois**, la majorité des industriels s'attendent à une stagnation des **effectifs employés**.

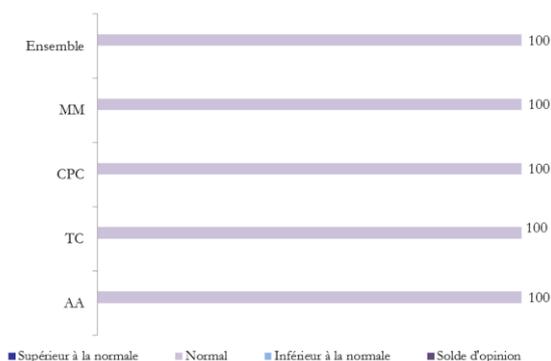
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



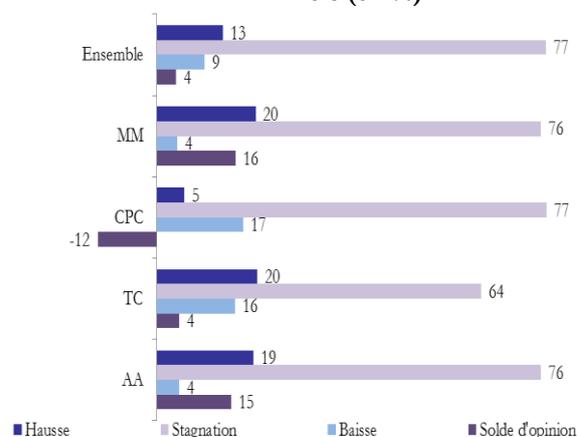
Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Appréciation du niveau du stock des matières premières et demi-produits (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

3- Coûts de production

Au deuxième trimestre 2019, les **coûts unitaires de production** auraient stagné selon 75% des industriels et augmenté selon 23% d'entre eux. Par branche d'activité, la proportion des entreprises indiquant une stagnation a été de 80% dans la « chimie et parachimie », de 79% dans le « textile et cuir », de 76% dans la « mécanique et métallurgie » et de 60% dans l'« agro-alimentaire ». Dans cette dernière branche, 39% des patrons déclarent une hausse des coûts de production.

Par composante, la hausse des coûts unitaires de production serait principalement liée, selon les entreprises, au renchérissement des coûts des matières premières, particulièrement au niveau des branches « agro-alimentaire » et « chimie et parachimie ».

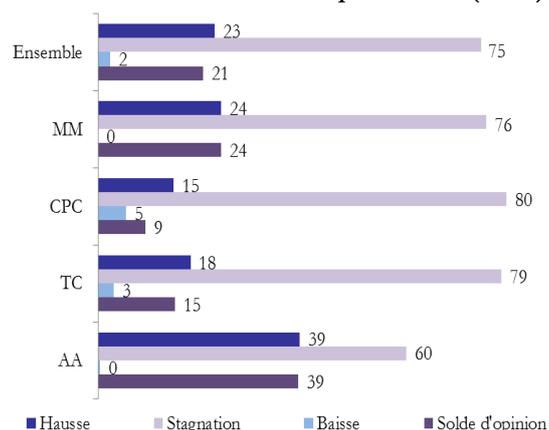
4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 80% des industriels et « difficile » par 18%. La proportion des entreprises indiquant une situation « normale » a été de 86% dans la « mécanique et métallurgie », de 80% dans l'« agro-alimentaire », de 79% dans la « chimie et parachimie » et de 64% dans le « textile et cuir ». Il est à noter que la part des industriels qualifiant leur situation de trésorerie de « difficile » varie entre 14% dans la « mécanique et métallurgie » et 36% dans le « textile et cuir ».

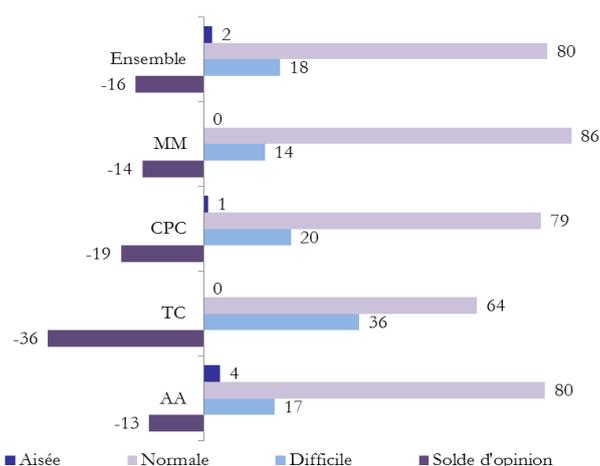
5- Conditions de financement

L'**accès au financement bancaire** a été jugé « normal » au deuxième trimestre 2019 par 79% des chefs d'entreprises et « difficile » par 19%. Par branche d'activité, il a été qualifié de « normal » par 44% des industriels de la « mécanique et métallurgie », 59% du « textile et cuir », 86% de l'« agro-alimentaire » et 95% de la « chimie et parachimie ». En revanche, 41% des entreprises dans le « textile et cuir » et 56% dans la « mécanique et métallurgie » le qualifient de « difficile ».

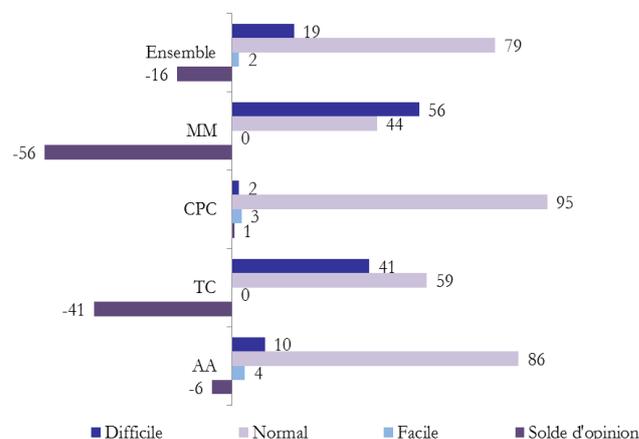
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



Situation de la trésorerie des entreprises (en %)

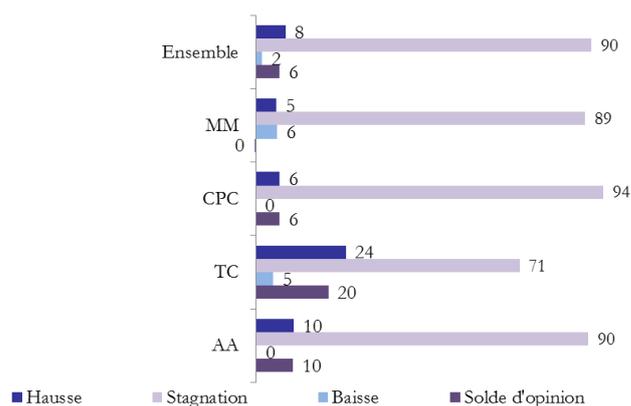


Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Pour sa part, le **coût du crédit** aurait été en stagnation selon la majorité des industriels dans l'ensemble des branches d'activité. Il est à noter que dans le « textile et cuir », en particulier, 71% des patrons déclarent une stagnation et 24% une hausse.

Evolution du coût du crédit (en%)

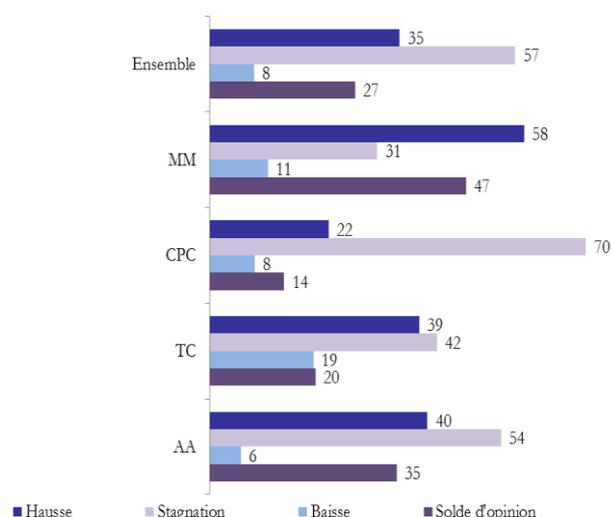


6-Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient connu une hausse et ce, dans l'ensemble des branches d'activité.

Ces dépenses auraient été financées à hauteur de 76% par des fonds propres et de 24% par crédit. Par branche, ces proportions sont respectivement de 75% et de 24% dans la « chimie et parachimie », de 65% et de 34% dans l'« agro-alimentaire » et de 60% et de 39% dans le « textile et cuir ». Il est à signaler que dans la « mécanique et métallurgie », les dépenses d'investissement auraient été financées exclusivement par des fonds propres selon les industriels de cette branche d'activité.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)



Pour le **prochain trimestre**, 47% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 41% une hausse.